

Livre de Job : 2ème rencontre
Chapitres 15-16

TRADUCTION

15

1Alors Elifaz de Témân prit la parole et dit :

2Est-ce d'un sage de répondre par une science de vent,
de s'enfler le ventre de sirocco,

3d'argumenter avec des mots sans portée,
avec des discours qui ne servent à rien ?

4Tu en viens à saper la piété,
et tu ruines la méditation devant Dieu.

5Puisque ton crime inspire ta bouche
et que tu adoptes le langage des fourbes,

6c'est ta bouche qui te condamne, ce n'est pas moi,
tes propres lèvres témoignent contre toi.

7Es-tu Adam, né le premier,
as-tu été enfanté avant les collines ?

8Aurais-tu écouté au conseil de Dieu
pour y accaparer la sagesse ?

9Que sais-tu que nous ne sachions ?
Qu'as-tu compris qui ne nous soit familier ?

10Vois parmi nous un ancien, un vieillard,
et l'autre plus chargé d'ans que ne le serait ton père.

11Sont-elles indignes de toi, les consolations de Dieu,
et les paroles si modérées que nous t'adressons ?

12Pourquoi la passion t'empporte-t-elle
et pourquoi ces yeux qui clignent,

13lorsque tu tournes ton souffle contre Dieu
et que ta bouche péroré ?

14Qu'est-ce donc que l'homme pour jouer au pur,
celui qui est né de la femme, pour se dire juste ?

15Même à ses saints Dieu ne se fie pas
et les cieux ne sont pas purs à ses yeux.

16Combien moins le répugnant, le corrompu,
l'homme qui boit la perfidie comme de l'eau !

17Je vais t'instruire, écoute-moi.

Ce que j'ai contemplé, je le rapporterai,

18ce que les sages, sans en rien cacher,
relatent comme reçu de leurs ancêtres,

19de ceux à qui le pays fut donné en propre,
quand aucun étranger ne s'était infiltré parmi eux.

20Voici : pendant toute sa vie, le méchant se tourmente.
Quel que soit le nombre des ans réservés au tyran,

21les voix de l'effroi hantent ses oreilles :
En pleine paix le démolisseur ne va-t-il pas l'attaquer ?

22Il n'ose croire qu'il ressortira des ténèbres,
lui que guette le glaive.

23Il erre pour chercher du pain, mais où aller ?

Il sait que le sort qui l'attend, c'est le jour des ténèbres.

24La détresse et l'angoisse vont le terrifier,
elles se ruent sur lui comme un roi prêt à l'assaut.

25C'est qu'il a levé la main contre Dieu,
et qu'il a bravé Shaddai.

26Il fonçait sur lui, tête baissée,
sous le dos blindé de ses boucliers.

27C'est que la graisse a empâté son visage
et le lard a alourdi ses reins.

28Il avait occupé des villes détruites,
des maisons qui n'étaient plus habitables
et qui croulaient en éboulis.

29Mais il ne s'enrichira pas, sa fortune ne tiendra pas,
son succès ne s'étalera plus sur la terre.

30Il ne fuira pas les ténèbres,
une flamme desséchera ses rameaux
et il fuira sa propre haleine.

31Qu'il ne mise pas sur la duperie, il ferait fausse route,
car la duperie sera son salaire.

32Cela s'accomplira avant sa fin
et sa ramure ne reverdira plus.

33Il laissera tomber, comme une vigne, ses fruits encore verts,
et perdra, comme un olivier, sa floraison.

34Oui, l'engeance de l'impie est stérile
et un feu dévore les tentes de l'homme vénal.

35Qui conçoit la peine enfante le malheur,
et son ventre mûrit la déception.

16

1Et Job prit la parole et dit :

2J'en ai entendu beaucoup sur ce ton,
en fait de consolateurs, vous êtes tous désolants.

3Me dire : « Sont-elles finies, ces paroles de vent ? »
Et « Qu'est-ce qui te contraint à répondre encore ? »

4Moi aussi je parlerais à votre façon
si c'était vous qui teniez ma place.
Je composerais contre vous des discours
et je hocherais la tête contre vous.

5Je vous réconforterais par ma bouche
et l'agilité de mes lèvres serait un calmant.

6Moi, si je parle, ma douleur n'en est point calmée,
et si je me tais me quittera-t-elle ?

7Mais c'est que maintenant il m'a poussé à bout :
Oui, tu as ravagé tout mon entourage,

8tu m'as creusé des rides qui témoignent contre moi,
ma maigreur m'accuse et me charge.

9Oui, pour me déchirer, sa colère me traque,
contre moi il grince des dents,
mon ennemi darde sur moi ses regards.

10Gueule béante contre moi,
on me gifle d'insultes,
on s'ameute contre moi.

11Dieu m'a livré au caprice d'un gamin,

il m'a jeté en proie à des crapules.
12J'étais au calme. Il m'a bousculé.
 Il m'a saisi par la nuque et disloqué,
 puis m'a dressé pour cible.
13Ses flèches m'encadrent.
 Il transperce mes reins sans pitié
 et répand à terre mon fiel.
14Il ouvre en moi brèche sur brèche,
 fonce sur moi, tel un guerrier.
15J'ai cousu un sac sur mes cicatrices
 et enfoncé mon front dans la poussière.
16Mon visage est rougi par les pleurs
 et sur mes paupières est l'ombre de mort.
17Pourtant, il n'y avait pas de violence en mes mains,
 et ma prière était pure.
18Terre, ne couvre pas mon sang,
 et que ma clameur ne trouve point de refuge.
19Dès maintenant, j'ai dans les cieux un témoin,
 je possède en haut lieu un garant.
20Mes amis se moquent de moi,
 mais c'est vers Dieu que pleurent mes yeux.
21Lui, qu'il défende l'homme contre Dieu,
 comme un humain intervient pour un autre.
22C'est que le nombre de mes ans est compté,
 et je m'engage sur le chemin sans retour.

VISEE DE LA RENCONTRE

Comprendre et évaluer les arguments d'Elifaz (en petits caractères, les mêmes arguments ressassés)
 Comprendre et évaluer les arguments de Job.

VOCABULAIRE

Chapitre 15

v. 1-3 Belle description de la vanité des paroles devant la souffrance. Qui vise-t-elle ?
 « du vent » : *ruah*, aussi « esprit »

v. 4 Comment justifier cette accusation ?

« la piété » : litt. « la crainte » (« crainte de Dieu » expression constante dans l'Ecriture).

« la méditation » : voir *Psaume* 119, 97. 99

Notez le nombre de fois où Elifaz nomme Dieu (*El, Eloah* v. 4. 8. 13. 11. 13. 15. 25)

v. 5-6 Position des « amis » : les paroles de Job servent à cacher son crime.

Cercle vicieux qui part du principe que le malheur résulte d'une conduite criminelle et pécheresse.

v. 7 « des êtres humains » : « Adam », terme générique (*Gn* 1, 26)

« avant les collines » : voir *Proverbes* 8, 25

v. 8 « le conseil de Dieu » ou « les secrets de Dieu » : voir 29, 4 ; *Jérémie* 23, 18 ; *Amos* 3, 7

v. 10 « un ancien, un vieillard » : voir 8, 8

- v. 11 « les consolations » : voir 16, 2 (« consolateurs désolants »)
- v. 12 « se mettent à cligner » : le verbe hébreu est un hapax, de sens incertain. .
La Septante traduit : « Pourquoi tes yeux se sont-ils haussés ? » (en signe d'orgueil)
- v. 13 « ton souffle » : *ruah*, voir v. 2. La TOB traduit : « ta rancoeur », la NBS « ta colère »
- v. 14 « jouer au pur, se dire juste » : voir 4, 17 ; 14, 4
- v. 15 Le texte hébreu n'a pas de sujet : « il ne se fie pas » ; voir 4, 18
- v. 17 : « je vais t'instuire » : voir 32, 10 ; 36, 2 (discours d'Elihou)
- v. 18 « ce que les sages ont dit » : voir 8, 8. Elifaz s'appuie sur un « consensus » de la sagesse traditionnelle.
- v. 19 « aucun étranger ne s'était infiltré » : allusion à une sagesse « syncrétiste » considérée comme frelatée. Job serait-il considéré comme un étranger ? Thèse du « complot » ?
- v. 20 à 35 : discours traditionnel au sujet du châtement qui attend le méchant ; il se résume dans le *Psaume* 34, 27 : « le mal tuera le méchant »
- v. 35 Vocabulaire du mal et de la « vanité » : « la peine (ou l'oppression), le malheur (ou le mal), la tromperie » : voir 3, 10 et 20.

Chapitre 16

- v. 1 « consolateurs désolants » : litt. « consolateurs de malheur », voir 15, 11, et 3, 10.
- v. 2 « paroles de vent » : *ruah*, « souffle, esprit », voir 15, 2
- v. 4-5 « si vous étiez à ma place » : litt. « si il y avait votre vie à la place de ma vie »
Peut-on prendre la place d'un autre ?
Peut-on prendre la place du souffrant ?
- v. 6 « ma souffrance n'est point calmée » vs « serait un calmant » (v.5)
La parole peut-elle calmer la souffrance ? Et le silence (« si je me tais ») ?
Mais alors pourquoi Job parle-t-il ?
- v. 7 « il m'a poussé à bout » : pas de sujet
Notez le passage en 7 et 8 à la deuxième personne du singulier : « tu as ravagé »
« mon entourage » : litt. « ma communauté », même mot qu'en 15, 34 « l'engeance »
- v. 8 « des rides qui témoignent contre moi » : voir 19, 20 ; 33, 21
- v. 9 -17 Ces versets hésitent entre la plainte et l'accusation.
La question la plus difficile est celle du sujet des verbes.
- v. 9 « sa colère me déchire » : retour à la troisième personne du singulier ; mais voir 18, 4 où Bildad dit à Job : « tu te déchires dans ta colère ».

Le verbe s'emploie souvent pour un animal féroce (24, 5 ; 38, 39).

« mon ennemi », *tsar* : s'agit-il de Dieu ?

v. 10 Les images sont celles employées pour dire la colère de Dieu contre les méchants : ainsi en *Psaume* 3, 8. Mais aussi pour les souffrances du juste persécutée : *Isaïe* 50, 6 ; *Psaume* 88, 18

v. 11 Dieu est explicitement sujet ici : *El*.

« un gamin » : voir 30, 1 ; 19, 18. Le grec lit « de l'injuste »

v. 12 Expressions de la violence physique extrême : maladie de Job, ou métaphores pour toutes les souffrances humaines, liées à l'oppression et au malheur ?

v. 13 voir 6, 4 ; 7, 20 ; 30, 16 ; et la contradiction d'Elihou : « une flèche m'a blessé à mort, sans que j'ai péché ? » (34, 6)

« il transperce » : voir *Psaume* 22, 17

« sans pitié » : voir 6, 10 ; 27, 22

v. 14 Images de guerre et d'assaut, voir 10, 17

v. 15-16 « cousu un sac », « enfoncé mon front dans la poussière » : images du deuil, voir 1, 20 ; *Psaume* 44, 26

« rougi par les pleurs » : voir 16, 20

Voir aussi *Psaume* 6, 7-8 ; 88,10

v.17 « Pourtant » : contestation de la rétribution.

La phrase ne comporte pas de verbe : elle peut être lue au présent comme à l'imparfait :

« pourtant (il n'y a) pas de violence dans mes mains, et ma prière (est) pure »

« pure » voir 8, 6 ; 11, 4, et pour la défense de Job, voir ch. 31, 1-34

v. 18 « Terre » : appel à témoin ?

« ne couvre pas mon sang » : pour qu'il ne crie pas vengeance vers Dieu, voir *Gn* 4, 10 ; *Is* 26, 21.

« que ma clameur ne trouve point de refuge » : litt. « pas de lieu pour mon cri » : un cri que l'on peut entendre partout.. Plainte de l'humanité ?

v. 19 « un témoin... un garant » : le mot araméen traduit par « garant » correspond à

l'hébreu « témoin » (c'est le nom que Jacob donne à la stèle d'alliance avec Laban en *Gn* 31, 47).

Qui est ce témoin dans le ciel, dans les hauteurs ? Le Dieu qui est invoqué aux v. 20-21 ?

v. 20 « mes yeux pleurent » : voir 16 ; « vers Dieu » : voir *Ps* 9, 13 ; voir aussi *Ps* 79, 11 ; 88, 3 ; 102, 2

v. 21 « Lui, qu'il défende l'homme contre Dieu » : qui est cet « il » ?

« qu'il défende » : voir 9, 33 : « il n'y a pas entre nous d'arbitre qui puisse poser la main sur nous deux ».

Un arbitre entre Dieu et Job, ou entre le Dieu qui s'acharne sur Job et Job ?

Job joue-t-il une figure de Dieu contre une autre ? Voir 7, 21 et 14, 13-15.

Ou Dieu lui-même tiendrait-il les deux rôles ?

Job cherche un arbitre « comme un humain intervient pour un autre » ; mais Dieu est-il assimilable à un humain ?

v. 22 « je m'engage sur le chemin sans retour » : est-ce le lieu où un Dieu défenseur pourrait intervenir ?

POINTS D'ATTENTION 2ème rencontre

Deux aspects importants dans ces textes :

- 1) Tirer au clair les argumentations opposées (ou parallèles, car parfois elles se recourent).
- 2) Interroger la pluralité des figures de Dieu dans le discours d'Elifaz : 15, 4 . 8 . 11. 13 . 15 . 25, la répétition donnant l'impression d'un « savoir sur Dieu ».

Interroger la figure de Dieu dans le discours de Job : 16, 11 (*El*) ; 16, 20. 21 (*Eloah*)

Qui est le « il » du verset 21 : « qu'il défende l'homme contre Dieu ! » ?

Il faut probablement le rapprocher du Dieu suggéré par Job en 14, 13-15, et déjà de celui qui en 7, 21 pourrait « le chercher à tâtons » :

« Car déjà me voilà gisant en poussière. Tu me chercheras à tâtons, j'aurais cessé d'être ».

Job rejoint-il l'espérance du Psalmiste, *Ps* 16, 9-11 ; 17, 15 : 23, 7 ? Voir la face de Dieu ?